

« Opération contact » | Paris

Les « Charges-objets » de Jean-Michel Sanejouand
au regard de pièces choisies

Exposition

du 27 septembre
au 17 novembre 2018

•

Vernissage

Mercredi 26 septembre
18h à 21h

•

Ouvert de

Mardi à Samedi
de 11h à 19h

En 1964, dans une galerie de la rue du Bac, Jean-Michel Sanejouand initie son prolifique parcours de précurseur en révélant ses « Charges-objets ». Cinquante-cinq ans plus tard, la Galerie kreo les expose pour en souligner toute l'importance historique. Conçus au milieu des années 1960, comme une réponse critique aux promesses des Trente Glorieuses comme aux expressions artistiques qui les accompagnèrent, les « Charges-objets » constituent en effet un jalon marquant, paradoxalement méconnu, de l'histoire de l'art contemporain français et international. En choisissant une voie toute singulière dans sa mise en scène de l'objet – au-delà du ready-made de Marcel Duchamp, divergente du coq-à-l'âne des Surréalistes, plus décapante que celle des Nouveaux Réalistes –, Jean-Michel Sanejouand faisait acte de bravoure : un pionnier pour qui l'expérimentation n'est jamais aussi énergique que lorsqu'elle sait aussi être malicieuse.

Que sont donc ces « Charges-objets » créés entre 1962 et 1967 ? Les réponses sont nombreuses, tant leur pertinence réside dans leur caractère multiple et ouvert. En voici quelques définitions, complémentaires les unes des autres : des associations subjectives d'« objets fascinants pour rien », selon l'artiste. Des instruments pour émaner le regard et perturber nos rapports aux objets – qu'il s'agisse de produits manufacturés utilisés tels quels (tables à repasser, grillages métalliques, linoléum) ou d'anciennes peintures abstraites redéployées sans affectation. Des aphorismes cinglants sur le « système des objets » décrit par Jean Baudrillard en 1968. Une série d'œuvres dont le titre sonne comme une mise en garde, dont chaque œuvre constitue un portrait à charge de notre modernité industrielle, artistique, économique. Des preuves de l'indéniable talent de coloriste de l'artiste. Des exercices d'ironie envers le statut de l'œuvre d'art, les mouvements artistiques de l'Après-guerre et la sacro-sainte forme tableau. Une réponse française aux « Specific Objects » de Donald Judd. Une manière d'examiner l'organisation de l'espace et les relations entre les choses : « les « Charges-objets » répondaient à un besoin soudain urgent d'expérimenter l'espace concret et à un désir violent de provoquer cet espace », se souvient Jean-Michel Sanejouand en 1986. Voici bien l'une de ses grandes préoccupations pendant ses cinquante années de création, comme l'illustre son fascinant *Jeu de topo* (1963) dont l'issue de chaque partie est déterminée par l'accord des deux joueurs sur la meilleure disposition possible des cailloux-pions.

Prenons quelques exemples. Dans *Toile de bâche à rayures et règle* (1964), le rapprochement d'une mire colorée et d'un instrument gradué produit un court-circuit visuel où système métrique et spectre chromatique se mesurent. Dans *Toile noire + châssis* (1965), le décalage du support et de la surface requiert l'ajustement du regard, annonçant les problématiques picturales des années 1970. Avec *Linoléum, châssis et plaque métallique perforée* (1966), l'investissement du sol au plafond donne vie à une sculpture d'ameublement où de simples matières à revêtement acquièrent un statut inespéré pour de la quincaillerie. Dans *Châssis carré et croix de tissu blanc et Mono-chrome bleu derrière* (1964), les réminiscences de l'histoire de l'art sont mises à mal par l'irrévérence de l'artiste.



Partout, il est question de frottement du sens et du visible, de surfaces qui se touchent et s'articulent entre elles, d'espaces tiers créés par ces opérations de contact dont les objets, l'artiste et le spectateur peuvent tous ensemble se délecter.

Poursuivant les dialogues entre art et design initiés en 2012 avec l'exposition *Ensemble*, conçue en collaboration avec Marcel Brient, *Opération contact* présente également une sélection de créations emblématiques de la Galerie kreO. Les « Charges-objets » sont présentés en « contact » visuel avec des pièces à la typologie bien particulière : celles nommées « miscellanées », terme signifiant qu'elles ne se conforment pas complètement aux réquisits des catégories canoniques du design (assises, bureaux, luminaires, rangement). Signées Erwan & Ronan Bouroullec, Pierre Charpin Hella Jongerius, Jasper Morrison, Julie Lohnman et Studio Wieki Somers, ces pièces, aux apparences étonnantes mais aux fonctions claires, surprennent, troublent, déconcertent.

Ensemble, miscellanées et « Charges-objets » invitent ainsi, avec leurs qualités respectives et particulières, à repenser l'art et le design, notre appréhension de l'objet usuel, sa puissance d'évocation et de transformation et la manière dont il nous faut vivre avec les choses.

Clément Dirié

Exposition

du 27 septembre
au 17 novembre 2018

•

Vernissage

Mercredi 26 septembre
18h à 21h

•

Ouvert de

Mardi à Samedi
de 11h à 19h



Né en 1934 à Lyon, Jean-Michel Sanejouand vit près de La Flèche (Sarthe), après avoir vécu à Paris de 1959 à 1995. Depuis 1963, il a élaboré des corpus d'œuvres successifs où s'exprime continuellement son sens de l'expérimentation et de la liberté formelle. Entre 1963 et 1967, il réalise la série des « Charges-objets », notamment exposés à la Biennale de Paris de 1965.

Entre 1967 et 1974, il conçoit de nombreuses *Organisations d'espace*, notamment en 1968 à la Galerie Yvon Lambert et pour l'exposition *Le Décor quotidien de la vie en 1968* au Palais Galliera (organisée par Pierre Restany), puis en 1969 à la Kunsthalle de Berne alors dirigée par Harald Szeemann. De 1968 à 1978, il réalise les *Calligraphies d'humeur*, ensemble de saynètes figuratives et comiques, clairement érotiques, à rebours de l'esthétique de l'époque. Prolongeant les *Organisations d'espace*, un ensemble d'œuvres prenant en compte l'espace public et l'aménagement urbain lui vaut d'être présent dans l'exposition-somme de l'art conceptuel *Information* au Museum of Modern Art, New York, en 1970, puis exposé au Guggenheim Museum en 1972. En 1978, il commence les *Espaces Peintures* que la Galerie de France expose en 1982, corpus clos en 1987. Viennent ensuite les *Peintures en noir et blanc* (1987-1992), puis différents ensembles de peintures et de sculptures, dont les Pierres peintes, série toujours en cours. En 1995, le Centre Pompidou lui consacre une exposition rétrospective, exercice auquel se livre en 2012 le FRAC Pays-de-la Loire.